



**NATIONS
UNIES**



**CONFERENCE DES NATIONS UNIES
SUR LES ETABLISSEMENTS
HUMAINS
(HABITAT II)**

Istanbul (Turquie)

Distr.
LIMITEE

A/CONF.165/L.5/Add.4
11 juin 1996

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Point 10 de l'ordre du jour

ROLE ET CONTRIBUTION DES COLLECTIVITES LOCALES, DU SECTEUR PRIVE,
DES PARLEMENTAIRES, DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES
ET DES AUTRES PARTENAIRES A LA REALISATION
DU PROGRAMME POUR L'HABITAT

Rapport de la Commission II

Additif

Auditions des représentants du Forum des académies des sciences et
des techniques et du Forum des professionnels et des chercheurs

1. A sa 7ème séance, le 6 juin 1996, la Commission II a procédé à des auditions faisant intervenir des représentants du Forum des académies des sciences et des techniques et du Forum des professionnels et des chercheurs.
2. Des exposés ont été faits au nom du Forum des académies des sciences et des techniques par : M. F. Sherwood Rowland, coprésident du Groupe interacadémies sur les questions internationales et secrétaire aux relations extérieures de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis d'Amérique; M. P.N. Tandon, coprésident du Groupe interacadémies sur les questions internationales et membre de l'Académie nationale indienne des sciences, Inde; et M. Hans G. Forsberg, président du Conseil des académies des sciences de l'ingénieur et des techniques, Suède.
3. Après les exposés, un débat-dialogue s'est engagé entre les partenaires et les représentants des pays suivants : Philippines, Chili, Soudan, Jordanie, Trinité-et-Tobago, République-Unie de Tanzanie, Nigéria, Inde, Canada, Ouganda, Brésil, Suède, Italie, Maroc, Oman, Emirats arabes unis, Swaziland, Cameroun, Yémen et Kazakstan.

IST.96-05163F

4. L'observateur de la Palestine a également pris part au dialogue.
5. Des exposés ont été faits par : M. Serge Domicelj et M. S.K. Das, respectivement président et vice-président de l'Association internationale des urbanistes (AIU) - au nom du Forum des professionnels et de chercheurs, auquel a également pris part M. Haluk Alatan, président élu de l'AIU; Mme Judith Ryser, de l'AIU; M. Peter Jonquière, secrétaire général de l'AIU; et Mme Zeynep Merey Enlil, professeur à l'Université technique Yildiz.
6. Après les exposés, un débat-dialogue s'est engagé entre les partenaires et les représentants des pays suivants : France, Philippines, Rwanda, République-Unie de Tanzanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Chine, Soudan, Brésil, Belgique et Trinité-et-Tobago.
7. Le Président a procédé au résumé ci-après des auditions :

Forum des académies des sciences et des techniques

Des exposés ont été faits au nom du Forum des académies des sciences et des techniques par les coprésidents du Groupe interacadémies sur les questions internationales, qui ont décrit l'organisation et les activités du Groupe. Ils se sont en outre dits reconnaissants d'avoir été invités à convoquer le Forum à l'occasion d'Habitat II.

La déclaration des académies scientifiques du monde a porté sur les défis d'un monde urbain. Les intervenants ont noté que les villes se trouvaient à un carrefour où un rôle déterminant reviendrait à la science et à la technologie, notamment la responsabilité de formuler des solutions et d'assurer la viabilité à long terme des villes et des écosystèmes dont elles dépendaient. Ils ont constaté que l'éducation, la formation et le renforcement des compétences scientifiques et techniques à l'échelon local constituaient un facteur critique de la capacité des sciences à concourir à des solutions.

Les intervenants ont également examiné l'apport potentiel de la science et de la technologie au développement des villes et à leur viabilité, faisant ressortir certaines avancées scientifiques et techniques récentes dans les domaines suivants susceptibles d'être appliquées à la maîtrise de problèmes urbains : capacité informatique, évacuation et recyclage des déchets, système mondial de positionnement (GPS) et systèmes d'information géographique (SIG), biotechnologie et génie écologique, surveillance et contrôle des maladies. Ils ont en outre insisté sur la nécessité de formuler un programme de recherche urbaine et sur certains aspects du développement des capacités locales et nationales indispensables à des villes viables.

Concernant les techniques, les intervenants ont souligné qu'elles amélioreraient les conditions de vie urbaine à divers égards : transports, alimentation, communications, énergie, infrastructure publique, eau, activité manufacturière et extractive, et technologie de l'information.

Au cours des délibérations, les délégations ont remercié les intervenants et se sont félicités de l'apport de la science et de la technologie au développement des villes et des établissements humains. Certaines délégations ont toutefois noté avec préoccupation que les exposés étaient axés sur la ville et faisaient abstraction des ruraux - lesquels constituaient le gros de la population dans la plupart des pays en développement, se demandant si la science et la technologie avaient une solution au problème endémique de l'exode rural. Des délégations ont en outre engagé les scientifiques et les chercheurs à se pencher sur certains sujets appelant une attention particulière, tels que les petits Etats insulaires et le développement des établissements humains en milieu rural et dans les zones sismiques.

Nombre de délégations ont constaté avec préoccupation que la recherche scientifique et technologique demeurait très théorique et éloignée des grandes réalités socio-économiques. Les intervenants ont signalé que la coopération internationale entre scientifiques tendait à se régionaliser, ce qui était propice à la recherche de solutions aux problèmes urgents à caractère régional. La question de l'usage de la science et de la technologie à des fins destructrices a également été abordée. Les intervenants ont répondu que le problème était de décider comment utiliser la technologie et que la responsabilité incombait aux preneurs de décisions.

On a souligné que la mise en commun des résultats de la recherche et de l'information sur la science et la technologie était cruciale dans l'ère moderne. Des centres de recherche multidisciplinaire ou des centres multinationaux devraient être implantés dans des sites appropriés pour assurer la bonne diffusion de l'information scientifique et technologique.

La recherche-développement en cours concernant l'utilisation des technologies de construction appropriées de même que la diffusion de l'information à ce sujet ont suscité un intérêt considérable. Certains ont souligné l'intérêt que présentait l'utilisation des matériaux de construction traditionnels de certaines cultures. D'autres ont par contre fait valoir qu'il ne fallait pas se focaliser sur les matériaux de construction en faisant abstraction des questions de gestion ou de la sensibilisation à

l'environnement. La question de la participation des femmes à la science et à la technologie a également été évoquée. On a constaté à ce propos que la situation avait évolué et qu'à présent davantage de femmes qu'il y a quelques années étaient actives dans le domaine scientifique et technologique.

Le Forum des académies des sciences et des techniques a présenté une déclaration de consensus sur le Programme pour l'habitat.

Forum des professionnels et des chercheurs

Un groupe de professionnels de la planification a présenté le message du Forum, qui avait fait l'objet d'un accord à la réunion du Forum tenue les 30 et 31 mai 1996. Le Forum rassemblait des représentants de l'Association internationale des urbanistes et de l'Initiative mondiale sur la recherche urbaine ainsi que de nombreuses autres institutions du monde s'occupant de planification et de recherche.

Les représentants du Forum ont décrit la situation actuelle en matière de planification et de recherche et souligné que la conjoncture se caractérisait par des problèmes complexes, l'incertitude, le changement rapide et un recul de la planification et de la recherche. Ils ont indiqué que la mondialisation se traduisait déjà par une montée de la polarisation, de la fragmentation, de l'exclusion sociale et des conflits dans les villes. Ils ont fait observer aux participants que dans la "réalité" la société civile en expansion réservait une place grandissante à la gestion des affaires urbaines dans les villes en développement et que de nouvelles alliances et des rôles nouveaux devaient être définis pour faire face à la situation de crise que connaissait actuellement le développement des villes.

En conclusion de l'exposé on a formulé une proposition concernant les nouveaux rôles à assumer professionnellement par les planificateurs et les chercheurs et une déclaration d'engagement en faveur d'une "ville sociale", qui ne contrarie pas, ne renvoie pas à plus tard ou ne reporte indéfiniment la réalisation des objectifs sociaux et écologiques au nom d'un développement rapide.

Au cours d'un débat animé, les délégations ont demandé des précisions sur plusieurs points et posé des questions concernant l'utilité de la planification dans le développement des établissements humains. Plusieurs délégations ont fait ressortir l'intérêt que présentait l'échange de renseignements sur la recherche et la planification. Certaines ont estimé qu'il fallait consacrer des recherches aux aspects positifs dans les pays en

développement et à certains aspects négatifs dans les pays développés afin de promouvoir la justice et un échange plus équitable.

La nécessité de réorienter le processus de planification a été affirmée, certaines délégations se disant favorables à un effort concerté visant à rapprocher la théorie de la pratique et des réalités locales. On a également insisté sur la nécessité de refondre les plans relatifs aux programmes d'enseignement pour mieux les moduler et les adapter à l'évolution de la situation. Les délégations ont appelé de leurs vœux des approches de la planification faisant une place aux valeurs et systèmes traditionnels dans le domaine du développement des établissements humains.

L'exposé et les délibérations ont mis en évidence le rôle crucial revenant à la science et à la technologie dans le développement des établissements humains et l'effet exercé sur la manière de vivre de l'humanité. Les participants ont également pris note de la transformation du métier de planificateur tendant à une réceptivité accrue aux réalités locales. Les académies des sciences et des techniques ainsi que les professionnels de la planification et de la recherche étaient donc appelés à contribuer grandement à la mise en oeuvre du Programme pour l'habitat.
